

Tout un spectacle!

On en a vu de toutes les couleurs...

Sylvie Prévost

Que dire de Guillaume Martineau? Depuis ses 16 ans qu'il vient jouer à Prévost... On l'a entendu dans un répertoire classique, en groupe, en band, en solo, en jazz... Il est toujours excellent et, vraiment, il peut tout faire. Cette fois, en jazz et solo, il est parti du répertoire des Beatles pour nous emmener en orbite.

Ce qui frappe d'abord, c'est qu'il possède une maîtrise formidable du piano, et c'est peu dire. L'instrument est un prolongement de son corps. Il en contrôle le clavier par une mémoire du geste impeccable. Il sait en tirer toutes les nuances imaginables. Mieux encore, il possède aussi la maîtrise de la musique qu'il joue, des possibilités

harmoniques qu'elle offre, des chemins de traverse qu'elle propose, des développements dans lesquels elle peut se déployer. D'une chanson populaire, il bifurque vers le Baroque, d'un rythme vénézuélien, il dévie vers le Moyen-Orient ou le klezmer. Trop créatif pour se contenter de jouer une partition, il

foisonne d'idées, et les notes déferlent...

Il affectionne des motifs comme tremblés, qui correspondent à son tempérament nerveux. Facétieux, il joue plus loin que le clavier, faisant éclater de rire le public. Il peut jouer si vite que l'œil peine à suivre le mouvement.

Maintenant, au service de quels dieux cette maestria est-elle mise?

La prestation qu'il nous a offerte n'a rien d'introspectif. Elle n'incite pas à la réflexion et ne recentre pas. Elle s'impose à nous comme quelque

chose à écouter et dont s'étonner. On escorte le musicien dans la libération de son imagination et d'une sorte de trop plein de musicalité. Il n'y a pourtant rien là d'une attitude de *showman*. On l'a assez vu, en groupe, qui tient sa place et ne vole jamais la vedette. Il s'agit simplement du pur plaisir de jouer, dans tous les sens du terme.

Nous avons été mis en présence d'un pianiste fabuleux... Et je ne doute pas qu'il ait bien plus à donner que ce qu'il nous a si généreusement offert samedi. C'est dire que je ne manquerai pas sa prochaine venue chez nous!



Photo : Bernard Ouellet

Le samedi 4 mai 2024 : Beatles – Guillaume Martineau, piano; The Beatles: *Come Together*; *Michelle*; *I am the Walrus*; *And I Love Her*; *Garde-fou*; *Eleanor Rigby*; *Black Bird*; *All You need is Love*; *Yesterday*; *A Day in a Life*; *Hey Jude*; J. Brel, *Vesoul*.

Buzz Cuivres

Des musiciens très sérieux qui ne se prennent pas au sérieux

Carole Trempe carole.trempe@journaldescitoyens.ca

Buzz Cuivres dans Célèbres inspirations présenté dans la Série des Grands Classiques par Diffusions Amal'Gamme le dimanche 12 mai 2024 à la salle de spectacle Saint-François-Xavier de Prévost.

Un super concert à l'occasion de la Fête des Mères, Buzz Cuivres. Ce quintette de cuivres existe depuis le 1^{er} décembre 2002. Les musiciens en sont à leur 1926^e concert! Cinq hyper talentueux artistes sur la scène: Sylvain Lapointe (trompette), Frédéric Gagnon (trompette solo), Pascal Lafrenière (cor), Jason de Carufel (trombone), Sylvain Arsenaault (trombone basse). Leur sens de l'humour est omniprésent et la salle est rapidement conquise par l'énergie enjouée de ces sympathiques individus qui ne se prennent pas au sérieux! Et ce, même s'ils nous proposent un magnifique répertoire très sérieux, inspiré des grands maîtres.

Le public assiste à un spectacle haut en couleur et riche en textures musicales. Nous entendons jouer un ensemble mature doté d'une savoureuse qualité d'expression. Les sons sont tantôt brillants, tantôt ronds et envoûtants, lyriques et l'équilibre est sensationnel. L'écoute exceptionnelle des virtuoses entre eux se perçoit sensiblement à travers les teintes sonores toutes en beauté, toutes en douceur. Ils sont époustouffants!

Le répertoire de ce concert se compose de pièces dont les arrangements spectaculaires sont faits pour un quintette de cuivres.

Fanfare (Hugo Bégin) composé en 2022 pour Buzz Cuivres est inspiré

de toutes les musiques de fanfares connues du compositeur, une musique glorieuse! Comme je me réjouirai (J.S. Bach) arr. Harry Herforth, une magnifique pièce. *Quatuor à cordes n° 12 en fa majeur, B.179, op.96 « Américain »*. (Antonin Dvorak) pièce composée en 16 jours par Dvorak alors qu'il était en visite aux États-Unis. Dans cette musique on entend les oiseaux, les trains, les grands espaces du Midwest américain. *Gymnopédies III*. Lent et grave (Erik Satie). On dit de Satie qu'il était extravagant, s'étant fait faire sept costumes de velours jaune moutarde pour pouvoir s'habiller tout le temps

de la même façon. *Rhapsodie hongroise n° 2* (F. Liszt) célèbre à cause des cartoons américains. *Quintette pour cuivres en la bémol majeur II Intermezzo* (Axel Jorgensen) une pièce typiquement danoise. *La fille aux cheveux de lin* (C. Debussy) interprétée de façon magnifiquement lyrique. *Milonga del Angel* (Astor Piazzolla) un tango chaud et sensuel. Les thèmes de cinéma joués à la pièce choisie par une dizaine de partici-

pants au concert. L'éventail des pièces s'étendait de 1897 à nos jours. Que du talent sur la scène. Finalement, *That's Plenty* (L. Pollack) (arr. Steve Cooper) pour nous faire danser sur nos chaises!

Ces musiciens, on les aime tellement! Ils terminent une série de 25 concerts de *Célèbres Inspirations* cette année. Ils partent en tournée dans l'Est du Canada. On a déjà hâte de les revoir!



Photo : Bernard Ouellet

Cinq hyper talentueux artistes sur la scène: Sylvain Lapointe (trompette), Frédéric Gagnon (trompette solo), Pascal Lafrenière (cor), Jason de Carufel (trombone), Sylvain Arsenaault (trombone basse).